

« Sa magnificence et sa force éclatent dans les nuées, » dans les apôtres et les prophètes ; c'est ainsi qu'il est dit : Je commanderai à mes nuées, afin qu'elles répandent la pluie sur Israël. *Isai. v.* « Dieu est admirable dans ses saints, » Dieu est admirable, parce qu'il a tellement aimé le genre humain qu'il a fait éclater ses merveilles dans ses saints. Il est plus admirable dans les saints que dans les autres créatures, parce qu'après les avoir éprouvés par beaucoup de tribulations, il les a élevés au plus haut des cieux. « Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple, vertu et force, » afin de supporter les souffrances de ce monde, ou les assauts des esprits de malice. « Que Dieu soit béni, » qu'il daigne nous faire passer de la mort à la vie, de la corruption à l'incorruptibilité, afin que réunis avec ses saints vous soyez transportés d'allégresse en lui, au sein des joies éternelles. Ainsi soit-il.

PSAUME LXVIII

Pour la fin, pour ceux qui seront changés, psaume de David. Ce psaume est plein de la passion du Christ, en lui-même, et dans la personne de ses membres, bien que quelques-uns pensent qu'il n'a aucun rapport avec lui. « Pour ceux qui seront changés, » Le Christ s'est soumis à un changement, lorsqu'étant égal à son Père, il a pris la forme d'esclave. Ou bien, nous sommes changés nous-mêmes, lorsque nous passons de l'infidélité à la foi, parce que comme nous l'avons dit, ce psaume exprime les sentiments de l'homme Dieu au temps de sa passion.

« Magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. » In apostolis et prophetis. Unde dicit : Mandavi nubibus meis, ut pluant super Israel imbrem *Isai. v.*

« Mirabilis Deus in sanctis suis. » In hoc mirabilis est Deus, quoniam ita dilexit humanum genus, ut signa faceret in sanctis suis. In istis magis mirabilis est Deus quam in ceteris creaturis, quod eos post multas tribulationes evertit in sublimitatem cœlorum. « Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ. » Ad tolerandas passiones mundanas, vel spirituales nequias. « Benedictus Deus. » Qui nos a morte in vitam, a corruptiōne in incorruptionem demutare dignetur, ad sanctis ejus participare facti, sempiternis in eum gaudiis exsultemus. Amen.

PSALMUS LXVIII.

« In finem pro his qui commutabuntur, Psalmus ipsi David. » Iste psalmus de passione Christi sonat, et ex persona membrorum suorum : licet quidam in eo patet et minime convenire. « Pro his qui commutabuntur. » Commutavit se Christus, dum æqualis Patri erat, formam servi accepit. Vel nos commutatur de infidelitate ad fidem, quia, ut diximus, iste psalmus vocem continet Domini hominis venientis ad passionem.

« Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ

« Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux son entrées jusque dans mon âme. » Il demande à son Père de sauver son âme en tant que soumis à l'infirmité, parce qu'il est en butte aux attaques d'un peuple furieux.

« Je suis enfoncé dans une boue profonde, » dans les anciens péchés de ce peuple ; « et sans consistance, » de sorte que je ne puis en sortir, si vous-même ne me sauvez.

« Je suis descendu dans la profondeur de la mer, » dans la profondeur de ce siècle, « et la tempête m'a submergé, » la tempête soulevée par les Juifs.

« Je me suis épuisé à force de crier, et ma gorge s'est enrouée. » Bien que persécuté par les pécheurs, il ne cesse pas de publier à haute voix les préceptes du salut. « Mes yeux se sont éteints, dans l'attente de mon Dieu. » Selon la faiblesse de la chair, il a espéré que ce calice s'éloignerait de lui, mais selon la divinité, il a voulu accomplir la volonté du Père.

« Ceux qui me haïssent sans sujet, sont plus nombreux que les cheveux de ma tête ; ils se sont fortifiés, etc. » Ils se sont multipliés et fortifiés au-dessus des cheveux de ma tête, parce que le nombre des pécheurs est toujours plus grand que celui des justes. « J'ai payé ce que je n'avais pas pris. » Il ne devait rien ni à la mort ni au péché, mais il s'est constitué dans sa passion leur double victime.

« O Dieu ! vous connaissez ma folie, et mes

usque ad animam meam. » Salvare eam. Patrem, secundum infirmitatis conditionem postulat, quoniam quidem motus populi sævienti irruerunt in eum.

« Infixus sum in limo profundi. » In veteribus peccatis hujus populi. « Et non est substantia. » Per quam exinde evadam, nisi tu salves. « Veni in altitudinem maris. » In profundum sæculi istius. « Et tempestas demersit me : » procella Judæorum.

« Laboravi clamans, rauca facta sunt fauces meæ. » Licet a peccatoribus urgeatur, clamare tamen salutaria præcepta non desinit. « Defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum. » Secundum imbecillitatem carnis, speravit ut ab eo calix iste transiret ; sed secundum divinitatem implevit voluntatem Patris.

« Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis. Confortati sunt, » etc. Ideo super capillos capitis mei, multiplicentur atque confortentur, quia semper major est iniquorum numerus quam justorum. « Que non rapui, tunc exsolvebam. » Non enim erat debitor mortis atque peccati, sed in passione hostiamque utramque complevit.

« Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. » Scit Pater, quod non ea

péchés ne vous sont point cachés. » Son père sait qu'il ne les a pas apportés du ciel, mais qu'il s'en est chargé pour nous, comme le dit le prophète : Il a pris sur lui nos iniquités, et il s'est chargé de nos langueurs. *Isai. lxi.* Et saint Paul dit de son côté : que ce qui paraît folie en Dieu, est plus sage que les hommes, et que ce qui paraît faible en Dieu est plus fort que les hommes. *I Cor. i.* « Mes péchés ne vous sont point cachés, » comme il le dit dans un autre endroit : Je vous ai fait connaître mon péché. *Ps. xxxi.*

« Que ceux qui vous cherchent, ô Seigneur, ne soient pas confondus à cause de moi. » Que l'espérance que les croyants ont en moi ne soit pas détruite à la vue de ma passion ; mais qu'ils connaissent que je suis venu faire votre volonté, comme il l'ajoute :

« Car c'est pour vous que j'ai souffert l'opprobre, et que mon visage a été couvert, etc. » C'est pour obéir à la volonté de son Père, qu'il a supporté les outrages des méchants, et qu'il a été couvert de confusion, lorsqu'il a été brisé dans cette chair qu'il avait prise ; parce que la volonté de souffrir les tourments de sa passion a été la même dans le Fils comme dans le Père. Ou bien, la confusion a couvert mon visage, lorsque mes apôtres m'ont renié.

« Je suis devenu un étranger à mes frères. » Il était comme eux fils de la synagogue dans la condition de sa nature mortelle ; cependant ils l'ont regardé comme un étranger, comme un homme du dehors ; parce qu'ils étaient remplis

de crimes, et qu'il était innocent de tout péché. « Je suis devenu un étranger à mes frères. » Ces frères du Seigneur, sont les apôtres. C'est pour cela qu'il dit : J'annoncerai votre nom à mes frères. *Ps. xxi.* « Et un inconnu aux enfants de ma mère. » Le Christ a été comme un étranger, selon ces paroles de Cléophas : Êtes-vous donc le seul étranger dans Jérusalem. *Luc. xxiv.* Le seul, parce que seul il est le premier, il est ressuscité de la mort à l'immortalité. Et sa mère était la synagogue.

« Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, » parce qu'ils en ont fait une caverne de voleurs. « Et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi. » Ils l'ont accablé d'insultes et d'outrages lorsqu'ils l'ont appelé Samaritain et possédé du démon ; et encore, lorsque les Juifs lui disaient : Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix, et nous croirons en toi. Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. *Math. xxvii.* Ceux qui outragent le Fils, outragent le Père, parce que celui qui ne croit pas au Fils, ne croit pas non plus au Père.

« J'ai couvert mon âme dans le jeûne, et ils m'ont fait l'objet de leur risée. » Ils s'efforçaient de lui en faire un sujet d'opprobre, lorsque Satan lui dit pour le tenter : Dites que ces pierres se changent en pain. *Math. iv.* ou bien, lorsque ses disciples lui dirent : Maître, mangez, et qu'il leur répondit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » *Jean. iv.* Et dans

de cœlis attulit, sed nobis assumpsit, ut ait Propheta : Ipse iniquitates nostras accepit, et ægritudines nostras portavit *Isai. lxi.* Et Paulus dicit : quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus : et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus *I Cor. i.* « Delicta mea a te non sunt abscondita, » ut illud : Delictum meum cogitatum tibi feci *Psal. xxxi.*

« Non erubescant in me qui expectant te, Domine, » etc. Non evacuetur spes credentium de passione mea ; sed cognoscat quia voluntatem tuam facere veni, sicut sequitur.

« Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit, » etc. Propter voluntatem Patris, malorum impropria supportavit, et verecundia tectus est, cum in assumpta carne colliditur, quia una voluntas fuit Patris, et Filii quod sustinuit passionem. Vel, « operuit confusio : » quando negaverunt apostoli.

« Extraneus factus sum fratribus meis, » etc. Filius enim erat Synagogæ sicut et illi, secundum ordinem corporationis Ierusalem, a quibus extor, et hospes habitus est, quia illi sceleribus erant pleni : hic vero expertus peccati. « Extraneus factus sum fratribus

meis. » Fratres Domini, apostoli. Unde dicit : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis *Psal. xxi.* « Peregrinus filius matris meæ. » Christus peregrinus, ut ait Cléophas : Tu solus peregrinus es in Jerusalem *Luc. xxiv.* Solutus, quia solus et primus resurrexit immortalis. Et mater, synagoga.

« Quoniam zelus domus tue comedit me. » Quia fecerunt eam speluncam latronum. « Et opprobria exprobantium tibi occiderunt super me. » Exprobantium enim iurium super eum proiecerunt, cum eum et Samaritanum, et demonium habentem vocarent. Unde Iudæi contra Christum dicebant : Si Filius Dei es, descende de cruce, et credimus tibi. Alios salvos fecit : seipsum non potest salvum facere *Math. xxvii.* Qui exprobant Filium, et Patrem exprobant, quia qui non credit Filium, nec Patrem habet.

« Operui in jejunio animam meam, et factum est in opprobrium mihi. » Opprobrium enim ei inferre conabatur, cum tentans eum Satanus ait : Dic ut lapides isti panes fiat *Math. iv.* Vel quando dixerunt discipuli : Rabbi, manduca. Ille dixit : Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis *Joan. iv.* Et in

un autre endroit : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle. » *Jean. vi.* Mais pour le Christ, il avait faim du salut du genre humain, ou bien il avait faim de la foi de l'Eglise; parce qu'il ne trouvait aucune nourriture chez les Juifs.

« J'ai pris pour mon vêtement un cilice, et je suis devenu le sujet de leurs railleries. » Le cilice est le symbole du deuil et des larmes, et c'est pour avoir versé des larmes à la mort de Lazare qu'il fut en butte à la malveillance des Juifs, qui dirent, en le voyant pleurer : Voyez comme il l'aimait, et d'autres : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle né, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourut point ? *Jean. xi.*

« Ceux qui étaient assis à la porte, parlaient contre moi. » Ceux qui, dépositaire de la clef de la science, n'entraient pas, et ne permettaient pas aux autres d'entrer; les scribes et les pharisiens, qui jugeaient les causes lorsqu'ils étaient assis pour rendre la justice en public. « Et je suis devenu la chanson des buveurs de vin. » Remplis qu'ils étaient du vin de l'iniquité, ils chantaient ensemble les moyens de le mettre à mort, car c'est chanter en insensé de la chair dont il s'est revêtu. Il demande à Dieu de n'être point soumis à la corruption dans la boue et la poussière comme le reste du genre humain. « Délivrez-moi de ceux qui me haïssent. » Il parle ici ouvertement des Juifs qui ne l'ont jamais aimé,

tête et lui disaient : Christ, prophétise-nous, que l'est celui qui t'a frappé ? *Luc. xxi.*

« Et moi, Seigneur, je vous offrirai ma prière. » Je ne suis point abattu par ces souffrances, parce que je vous suis uni par la prière. « Et moi; Seigneur, je vous offrirai ma prière. » Alors que les Juifs me maudissaient en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le, j'adressais pour eux à Dieu cette prière : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. *Luc. xxiii.* « Voici le temps d'être agréable, ô Dieu. » Le temps d'être agréable, est pour Dieu le temps de la passion ou Dieu le Père disait : Voici mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. *Matth. iii.* « Voici le temps, ô mon Dieu ! de faire éclater votre bonté, selon la grandeur de votre miséricorde. » Tous les temps sont pour vous des temps de bonté, mais surtout ce temps, où vous rachetez le genre humain par ma passion, est celui que vous avez choisi pour faire éclater votre bonté. « Exaucez-moi dans la vérité de votre salut, » afin qu'après être véritablement mort, la vérité de ma résurrection soit bien constatée.

« Retirez-moi du milieu de la fange. » Examinez si, comme le veulent quelques-uns, cette fange ne signifie pas la bassesse de la chair dont il s'est revêtu. Il demande à Dieu de n'être point soumis à la corruption dans la boue et la poussière comme le reste du genre humain. « Délivrez-moi de ceux qui me haïssent. » Il parle ici ouvertement des Juifs qui ne l'ont jamais aimé,

alio loco : Operamini cibum non qui perit, sed qui permanet in vitam aeternam *Jean. vi.* Sed esuriebat Christus salutem humani generis. Vel esuriebat fidem Ecclesiae : quia nullum cibum a Judaeis inveniebat.

« Posui vestimentum meum cilicium, et factus sum illis in parabola. » In sacco luctus ostenditur vel fletus, quo in morte Lazari usus, in parabola factus est Judaeis, cum, eo fente, dicerent : Ecce quomodo amabat eum *Jean. xi.* Alii vero : Non poterat hic qui aperuit oculos caeci nati, facere, ut et hic non moretur ?

« Adversus me exerebantur qui sedebant in porta. » Illi scilicet qui habentes clavem scientiae, neque introibant, neque alios introire permittebant : Scribae et Pharisei qui discerniebant causas, cum sederent in publico judicio. « Et in me psallebant qui bibebant vinum. » Repleti enim vino iniquitatis, qualiter eum interdicebant, concinebant. Stulte enim psallit, qui in Deum molitur insidias. Sciens enim propheta stultum in aliquibus esse psallere, audi qualiter doceat quosdam : Psallite, inquit, sapienter. Vel ebrii erant de vino, quando operiebant caput ejus, et dicebant : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit *Luc. xxii.*

« Ego vero orationem meam ad te, Domine. » Non enim vincor his passionibus, quia tebum sum in oratione. « Ego vero orationem meam ad te, Deus. » Judaeis mihi maledicentibus atque dicentibus : Crucifige, crucifige eum : ego pro eis orans loquebar : Pater, ignosce eis, non enim sciunt quid faciunt *Luc.* « Tempus placeat, Deus. Tempus placeant, » Tempus est passionis, in quo pater aiebat : Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui *Matth. iii.* « Tempus beneplacitii, Deus, in multitudine misericordiae tuae. » Omnia enim tempora tua beneplacitii sunt, sed praesertim hoc tempus quo mea passio genus humanum redimis, quodammodo plus beneplacitium facis. « Exaudi me, Domine, in veritate salutis tuae. » Ut post veram mortem, resurrectionis veritas approbatur.

« Erripe me de luto, ut non infingar. » Quare juxta quosdam ne forsitan lutum, carnis quam suscepisti significet villitatem. Orat ut non in luto et pulvere, sicut omne humanum genus dissolvitur, corrumpatur. « Libera me ab his qui oderunt me. » Aperte haec de Judaeis, qui eum nunquam dilexerunt, dicit. « Et de profunda aquarum. Non me demergat tempestas

« Et du fond des eaux, ne souffrez pas que la tempête me submerge. » Que cette tempête de sa passion ne le ratiqne pas dans les profondeurs de l'abîme infernal. « Ni que l'ouverture du gouffre se ferme sur moi, » la porte de l'enfer, ou le démon.

« Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre miséricorde est bienfaisante; regardez-moi selon la multitude de vos miséricordes. » Il fait cette prière en tant que soumis à l'infirmité de la nature humaine en disant : Moi qui rachète les autres par ma passion, je vous demande d'abaisser sur moi les regards de votre miséricorde. « Ne détournez point votre face de votre serviteur. » C'est la voix du Christ à son Père, en tant qu'il a pris la forme de serviteur comme le dit le prophète : C'est un grand honneur pour toi d'être appelé mon serviteur. *Isai. xlix.* « Exaucez-moi promptement, parce que je suis dans la détresse, » afin que je reprenne mon âme que j'ai remise entre vos mains.

« Veillez sur mon âme et délivrez-la, sauvez-moi de cet état à cause de mes ennemis, » afin qu'ils soient confondus par ma résurrection : C'est dans ce même sens que le Christ disait : J'ai le pouvoir de reprendre mon âme. *Jean. x.*

« Vous connaissez mon opprobre, ma confusion et ma honte, » que je supporte dans cette chair que j'ai prise.

« Tous ceux qui me persécutent sont présents à vos yeux. Vous voyez à quelles tribulations, à

quelles risées je suis en butte de leur part. » Mon cœur a attendu l'opprobre et la misère, » l'opprobre de ma passion; et la misère, c'est-à-dire la mort infamante de la croix.

« J'ai attendu que quelqu'un prit part à ma tristesse, etc. » Aucun dans une si grande multitude de méchants, aucun n'a compati à mes douleurs, ou ne s'est présenté pour me consoler.

« Ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. » Nous voyons dans l'Évangile l'accomplissement de cette prophétie, lorsque le Seigneur ayant eu soif sur la croix, ils lui présentèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel. *Jean. xix.* De ces paroles, et d'un autre témoignage, nous sommes en droit de conclure que ce psaume doit se rapporter au Christ.

« Que leur table soit devant eux, » la table de la loi et des prophètes à laquelle ils s'asseyaient pour se nourrir; « un filet, la punition qu'ils méritent, une pierre d'achoppement, » afin qu'ils ne comprennent point que le Seigneur y est annoncé. Car le Seigneur a dit dans les Évangiles : Moïse en qui vous espérez, est celui qui vous accuse, car c'est de moi qu'il a écrit. *Jean. v.*

« Que leurs yeux s'obscurissent pour ne point voir, » la divinité cachée sous l'enveloppe fragile de la chair. « Afin qu'ils ne voient point, » ce qu'il demande, c'est que leur table devienne comme un filet, de sorte qu'ils ne puissent connaître les

aquam. » Haec passionis tempestas non eum in profunditate abyssi retineat infernalis. Neque absorbeat me profundum. In quo dum per mortem descendit, non devoretur ab eo. Neque urgeat super me puteus eo suum. Aditus inferni, sive diabolus.

« Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua, secundum multitudinem miserationum tuarum respice me. » Haec secundum infirmitatem humanam postulat dicens : Qui alios mea passione redimis, me, praecurrente misericordia, cōtemplare.

« Non avertas faciem tuam a puero tuo. » Vox Christi ad Patrem, qui formam servi accepit, ut sit propheta : Magnum est tibi vocari puerum meum *Isai. xlix.* « Quoniam tribulor, velociter exaudi me. » Ut resumam spiritum, quem tuis manibus commendavi.

« Intende anime meae, et libera eam; propter inimicos meos eripe me. » Ut, me resurgente sb inferis, confundantur. Ubi Christus dixit : Potestatem habeo ponendi animam meam *Jean. x.*

« Tu es inoproprium meum, et confusio meam, » etc. Quam in assumpta sustineo carne. « In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me. »

Tu vides quales mihi tribulationes inferant, et ostendant illusiones. » Improprium expectavit cor meum, et miseriam. Improprium, » passionis, et miseriam : id est contumeliam crucis.

« Sustinui qui simul contristaretur, » etc. Nullus de tanta multitudine iniquorum, aut compassus est doloribus meis, aut existit consolator.

« Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto. » Hoc jam completum esse, in Evangelis legitime : cum, sitiens Dominus in cruce, acetum eum felle mixtum bibere porrexerunt *Jean. xix.* Et ex hoc, et ex alio testimonio intelligitur, quod ad Christum psalmus referri debeat.

« Fiat mensa eorum coram ipsis. » Dieta Legis et prophetarum, ad quam saepe convenientes reficiebantur. « In laqueum, et in retributionem esse, in scandalum. » Ut non intelligant bibere Dominum nuntiatum. Nam et Dominus in Evangelia dixit : Moyses vos accusat in quo speratis, de me enim ille scripsit *Jean. v.*

« Obscurentur oculi eorum me videant. » Divinitatem sub fragilitate latentem. Ut non viderent. Hoc erat quod precabatur, mensam eorum fieri in laqueum.

mystères de la loi. » Et que leur dos soit toujours courbé sous votre main, » qu'ils soient toujours assujettis aux Romains; ou courbés sous le fardeau de la loi, que nul n'a porté dans le sens de la lettre.

« Répandez sur eux votre colère, et que la violence de votre fureur les atteigne. Que leur demeure devienne déserte, etc. » Toutes ces prédictions se sont accomplies à la ruine de Jérusalem, sous Titus et Vespasien. Ou bien ces paroles du Seigneur: Voici que votre maison sera la laissée déserte, signifient que Jésus-Christ se retirant de la Judée, toutes les vertus en sortiraient avec lui.

« Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé. » C'est de lui-même que le Christ parle à son Père, de même que dans un autre prophète nous voyons ces paroles dites au nom du Père: Je l'ai frappé à cause des péchés du peuple. *Isai. lxi.* Et encore: Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. *Ezech. xxi.* Il a été frappé pour que nous ressuscitions, il a été couvert de blessures pour nous guérir. Ajoutons que le sang et l'eau qui ont coulé de la blessure de son côté. *Jean. xix.* étaient le symbole du martyre et du baptême par lesquels on va au ciel. » Et ils ont ajouté à la douleur de mes plaies, » lorsqu'ils ont persécuté l'Eglise ou les apôtres. « Laissez-les ajouter iniquité sur iniquité. » Ils se sont rendus coupables

um: ne legis scilicet sacramenta cognoscerent. » Et dorsum eorum semper incurva. » Ut Romanis serviant semper. Vel sub onere legis, quod secundum litteram ferre potuit nemo.

« Effunde super eos iram tuam, et furor ire tue comprehendet eos. Fiat habitatio eorum deserta, » etc. Hæc omnia in eversione Jerosolymæ sub Tito et Vespasiano completa sunt. Vel hoc est quod ait: Dimittetur vobis domus vestra deserta. *Matth. in. Recedente de Judæa Christo, omnes pariter cum illo recesserunt virtutes.*

« Quoniam quem tu percussisti ipsi persecuti sunt. » De se hæc Christus ad Patrem loquitur, sicut in alio propheta ex persona Patris legimus dictum: Propter peccata populi percussisti eum. *Isa. lxi.* Et iterum: Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. *Zach. xiii.* Percussus est enim ut nos resurgereamus; vulneratus est, ut nos sanaret. Sed et sanguis, et aqua que de vulnere lateris ejus exiit. *Jean. xix.* martyrii baptismique prelati tyrum, per quod iter ad cælum. » Et super dolorem vulnere meorum addiderunt. » Cum vel Ecclesiam, vel apostolos persecuti sunt.

d'iniquité en refusant de croire en moi, qu'ils ajoutent à cette iniquité en se déclarant mes persécutés. » Et qu'ils n'entrent point dans votre justice. » Qu'ils ne partagent point le royaume des cieux avec les justes.

« Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'ils ne soient point inscrits au nombre des justes. » Il nous montre ici deux livres écrits, l'un des vivants, l'autre des justes. Or, le livre des vivants est celui où, avant l'avènement du Seigneur, les noms des prophètes et des patriarches étaient écrits. C'est de ce livre que Moïse, lorsque le peuple se fut rendu coupable de péché, dit à Dieu: Si vous ne leur pardonnez point cette faute, effacez-moi du livre que vous avez écrit. *Exod. xxxii.* Le livre des justes est celui dont le Seigneur dit à ceux qui l'ont suivi par la foi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que vos noms sont écrits dans le ciel. *Luc.* Ces persécuteurs ont donc été effacés du premier livre et n'ont pas été écrits dans le second.

« Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur, dans ma passion; » votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé, » dans ma résurrection. Le prophète dit ici: « Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur. » En effet, alors qu'il était riche, il s'est fait pauvre pour nous, et n'a point dédaigné ses compagnons d'infortune. Nous pouvons nous servir de ce verset, si nous sommes appelés à célébrer les louanges des martyrs. Il en est qui pensent

« Appone iniquitatem super iniquitatem eorum. » Sicut enim quod me non crediderunt, ad iniquitatem eis est reputatum, ita quod me persecuti sunt, iniquitati huic adjiciatur. » Et non intreat in justitia tua. » Cælorum cum justis non capiunt regna.

« Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur. » Duos hic libros indicat scriptos, viventium ac iustorum. Unde animadvertendum est quod ille sit viventium, in quo ante adventum Dei propheta ac patriarchæ scripti sunt. De quo Moyses, peccante populo, ait: Si non dimittis eis noxam, dele me de libro quem scripsisti. *Exod. xxxii.* Iustorum vero dicit illum de quo Dominus ad eos qui per fidem secuti sunt, ait: Gaudeat et exultate, quia nomina vestra scripta sunt in celo. *Luc. x.* Persecutores ergo isti, et a primo libro deleti sunt, et in secundo non sunt scripti.

« Ego sum pauper et dolens. » In passione. « In salus tua, Deus, suscepit me. » Resurgentem. Hinc jam propheta loquitur: Ego sum pauper, et dolens. Cum enim esset dives, pro nobis pauper factus est, et compeditos suos non desexit. Possumus hoc versiculo uti, si quando in laudes martyrum peroramus.

qué ces paroles doivent s'entendre des âmes, qui bien que renfermées dans des corps, n'ont pas été dédaignées de Dieu.

« Je célébrerai le nom de Dieu dans mes cantiques, je le glorifierai par mes louanges, » de ce qu'il a triomphé du démon, ou de la victoire qu'il a remportée sur le monde.

« Et cet hommage sera agréable à Dieu, » c'est-à-dire à Dieu le Père, « comme le sacrifice d'un jeune veau, » qui s'est offert au Père, « et aux cornes naissantes, » qui donnent la force à l'Eglise, « et à qui les ongles commencent à pousser, » pour fouler aux pieds et mettre en pièces les actions sacrilèges des nations. « Que les pauvres voient et qu'ils se réjouissent. » De ce que le règne de l'Eglise du Seigneur s'élève sur les ruines de la superstition des Gentils. « Cherchez Dieu et votre âme vivra, » elle qui est maintenant morte par ses péchés.

« Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres, » pour les ressusciter; « et qu'il n'a point méprisé ses serviteurs captifs, » parce qu'il a brisé les chaînes du démon qui les retenaient captifs et les a mis en possession de son royaume.

« Que les cieux et la terre le louent, aussi bien que la mer et ce qui se moult dans son sein. » Que tout fléchisse le genou devant lui dans le ciel, sur la terre et dans les enfers.

« Parce que Dieu sauvera Sion, la céleste Jérusalem dans laquelle il réunira ses élus, suivant leurs mérites, pour ne plus former qu'un seul

corps, celui de cette mère céleste. » Et que les villes de Juda seront bâties, » les âmes des saints qui, par la confession de la foi, s'élevaient comme des pierres vivantes pour former le temple saint du Seigneur.

« Ses serviteurs l'habiteront et la posséderont en héritage, et leurs descendants en seront possesseurs à leur tour, etc. » c'est-à-dire les saints qui sont transportés dans cette sainte cité; ou bien leur postérité, ceux qu'ils ont convertis. Mais comme le titre de ce psaume porte: pour ceux qui seront changés, prions le Seigneur, qu'après nous avoir convertis de la gentilité à la foi, il nous fasse entrer dans la construction des villes de Juda, et qu'après nous avoir délivrés du joug du démon, il nous arme comme ses propres enfants. « Qu'il daigne conserver dans ce siècle, » ceux qu'il a rachetés par l'amertume du fiel, par l'aigreur du vinaigre, par le supplice de la croix, par les plaies des clous, par l'ignominie de sa mort, par la gloire de sa résurrection, afin de nous rendre participants du bonheur des saints dans son royaume. Ainsi soit-il.

PSAUME LXIX

Pour la fin, Psaume de David, en mémoire de ce que Dieu l'avait sauvé. Ce Psaume est chanté au nom du Seigneur fait homme et implorant le secours de son Père.

« Venez à mon aide, ô mon Dieu, etc. » Notre secours, c'est le Christ qui implore maintenant

Quidam et de animabus hoc intelligi putant, quod clausæ corporibus non despectæ sint a Deo.

« Laudabo nomen Dei mei cum canticis: magnifico eum in laude. » Quod vel de diabolo triumphaverit, vel vicem mundum.

« Placebit Deo. » Id est, Patri. « Super vitulum novellum. » Qui seipsum obtulit Gentili. « Cornua producentem. » Fortitudinem Ecclesie dantem. « Et ungulas. » Quibus sacrilegia conculcet gentium ac diveliat.

« Videant pauperes et intendant. » Quod humilitate superstitione gentilium, Ecclesie Domini extollitur regnum. « Quærite Dominum, et vivet anima vestra. » Quæ nunc mortua est peccatis.

« Quoniam exaudivit pauperes Dominus. » Ut eos resuscitaret. « Et victos suos non desexit. » Quis, disruptis diaboli nexibus, eos regno suo ascivit.

« Laudent illum cæli et terra, mare et omnia reptilia in eis. » Ipsi omnia genua flectant caelestium, terrestrium, et infernorum.

« Quoniam Deus salvam faciet Sion. » Cælestem Jerusalem, in qua electos suos pro meritis adnabit in uno corpore illius matris celestis. « Et edificat

hntur civitates Judæ. » Animæ sanctorum, quæ per confessionem in templum sanctum tanquam vivi lapides defruuntur.

« Et inhabitabit ibi, et hereditate acquirunt eam, et semen servorum ejus possidebit eam, » etc. Sancti nique qui in eam transferuntur. Vel semen eorum, id est, qui per eos conversi sunt. Sed quia titulus psalmi pro his qui commutabatur inscribitur: orems Dominum, ut nos a gentilitate conversos, in Judæ civitates adducat, et a jugo diaboli absolutos, ut soboles diligit proprias. Ut quos redemit per fellis amaritudinem, pro aeternis asperitatem, per crucis supplicia, per clavorum vulnera, per mortis contumeliam, pro gloriam resurrectionis, sic custodire dignetur in seculo, ut faciat participes sanctis suis in regno. Amen.

PSALMUS LXIX.

In finem, Psalmus David in remembrance, eo quod salvum fecit eum Dominus. » Iste psalmus ex persona Domini incorporati canitur, deprecans presidium Patris.

« Deus, in adiutorium meum intende, Domine, » etc. Nostrum adiutorium Christus est, qui nunc Pa-

le secours du Père pour triompher de ses ennemis.

« Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie. » Ils sont confondus, en voyant ressusciter celui à qui ils ont voulu ôter la vie.

« Qu'ils retournent en arrière et qu'ils rougisent ceux qui veulent m'accabler de maux. » Ils ne soient pas changés et transformés dans la résurrection avec les saints, mais qu'ils retournent en arrière couverts de honte, en voyant juger les hommes comme Dieu, celui qui a été jugé par les hommes. « Qu'ils s'en retournent aussitôt en rougissant, ceux qui disent : Courage ! courage ! c'est une exclamation dérisoire qui se rapporte à ceux qui disaient : Si vous êtes le Fils de Dieu, descendez de la croix, et encore : Il a confiance en Dieu, qu'il le délivre, s'il veut. *Matth. xxvii.* Du supplice des méchants, il passe maintenant à la gloire des bienheureux.

« Mais que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent en vous et soient transportés de joie, » ceux qui vous cherchent par les larmes de la pénitence, vous qui êtes miséricordieux. « Et qu'ils disent sans cesse : que le Seigneur soit glorifié, » après avoir reçu le pardon de leurs péchés, « ceux qui aiment votre salut » ceux qui vous aiment, parce que vous êtes la vie de tous.

« Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence, ô Dieu, aidez-moi. » Notre Seigneur Jésus-Christ se donne souvent le nom de pauvre et indigent,

dont le soin dépend tout entier de l'amour de son père.

« C'est vous qui êtes mon protecteur et mon libérateur, Seigneur ne tardez pas. » C'est dans ce sens, qu'au temps de sa passion il dit au traître disciple : Faites promptement ce que vous faites. *Jean. xiiii.* Afin que le secours puisse de sa résurrection prévenir la passion de son corps. Que celui qui a été couvert de blessures pour nos péchés et qui est ressuscité pour notre justification, nous accorde maintenant son secours au temps de la tribulation par un effet de sa miséricorde accoutumée, afin qu'associés à la joie triomphante des saints, nous puissions le glorifier et l'exalter. Ainsi soit-il.

PSAUME LXX.

Psaume de David, des enfants de Jonadab et des premiers captifs. Dans ce psaume le prophète gémit et se plaint des humiliations corporelles du Rédempteur, et célèbre dans ses chants sa glorieuse résurrection.

« C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance ; que je ne sois pas confondu pour jamais. » Notre Médiateur prie donc son père que cette confusion de la mort ne se prolonge point pour lui comme pour les autres. « Délivrez-moi dans votre justice et sauvez-moi ; inclinez, etc. » Car il est de votre justice que celui qui fait sa volonté, passe de la mort à la vie, et c'est par

tris auxilium postulat ad confutandos eos, qui sibi adversantur.

« Confundantur et reversantur qui querunt animam meam, et auferant eam. » In hoc enim confunduntur, cum eum animam auferre volerunt, resurrexisset cognoscunt.

« Avertantur retrorsum, et erubescant qui volunt mihi mala. » Non immutentur in resurrectione cum sanctis, sed retrorsum conversi erubescant, quia quem ut hominem judicaverunt, judicare ut Deum cernunt.

« Avertantur statim erubescant, qui dicunt mihi euge, euge. » Irridentium hæc vox est, que ad eos refertur qui dicebant : Si Filius Dei es, descende de cruce ; et iterum : Confidit in Deo, liberet eum, si vult *Matth. xxvii.* Post impiorum vero poenam, ad gloriam convertitur beatorum.

« Exultent et lætentur in te omnes qui querunt te. » Qui per lacrymas penitentis te, qui misericors es, requirunt. « Et dicant semper : magnificetur Dominus. » Accepta indulgentia peccatorum. « Qui diligunt salutarem tuam. » Diligentes te ; eo quod sis omnium vita.

« Ego vero egenus sum et pauper, Dominus, » etc. Christus Dominus se crebro egenum et pauperem vocat, cujus cura in paternæ pietatis amore consistit.

« Adjutor meus, et protector meus es tu, Deus meus, ne tardaveris. » Hinc enim passio tempore discipulo dixit : Quod facis fac ceteris *Jean. xiii.* ; scilicet ut passionem corporis velox resurrectionis adiutorium preveniret. Qui vulneratus est propter peccata nostra, et resurrexit propter justificationem nostram, ipse nobis nunc auxilium in tempore tribulationis miseratione solita largiatur, ut cum sanctis ejus exultantes, eum magnificet atque extollere valeamus. Amen.

PSALMUS LXX.

« Psaume David, filiorum Jonadab, et priorum captivorum. » Iste psalmus vocem continet prophete, de illa Redemptoris humilitate corporea conquestus, ac de ejus resurrectione gloriosa canentis.

« In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. » Orat ergo Mediator noster, ut hæc confusio mortis non sit, ut ceterorum omnium, diuturna. « Et in tua justitia libera me, et eripe me. Inclina, » etc. Justitia enim tua est ut qui fecerit voluntatem tuam,

cette justice que je vous demande maintenant de me délivrer. Ou bien, dans un autre sens : Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. » Nous disons que le Seigneur incline l'oreille, lorsqu'il daigne nous exaucer, parce qu'en prenant la forme d'esclave, il s'est rendu obéissant à son Père jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

« Soyez-moi un Dieu protecteur et un lieu fortifié, afin que vous me sauviez, » car en dehors de vous, je ne puis espérer de qui que ce soit, ni refuge, ni lieu fortifié, ni protection. Est-ce que Dieu occupe un lieu déterminé ? Quoiqu'il semble se localiser pour ceux qui viennent à lui, il n'occupe aucun lieu déterminé, parce qu'il est partout.

« Parce que vous êtes mon soutien et mon refuge, » Mon soutien, parce qu'il y a en lui une substance égale ; « mon refuge, » à cause de la faiblesse de son corps.

« Arrachez-moi, mon Dieu, des mains du pécheur, et des mains, etc. » Du pouvoir du peuple Juif, qui n'a point compris que mon avènement était prédit dans la loi. « Et de l'homme d'iniquité, » de celui qui pense toujours au mal. Tous les pécheurs ne sont pas des hommes iniques. Les pécheurs sont des prévaricateurs, comme les Juifs et les mauvais chrétiens qui transgressent l'Ancien et le Nouveau Testament. Les hommes iniques sont ceux qui ne croient

point, et dont saint Paul a dit : Ceux qui ont péché sans la loi, périront sans la loi.

« Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience, » parce que je souffre pour obéir à votre volenté. « Vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse, » depuis le commencement de ma vie corporelle. Or, l'espérance n'est point confondue, parce que la charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. *Rom. v.*

« Je me suis reposé sur vous dès ma naissance ; » depuis la naissance de la loi où j'ai commencé de croire. « Dès le sein de ma mère, » la synagogue dont je suis sorti. « Vous êtes, Seigneur, mon protecteur, vous avez toujours été l'objet de mes chants. » Je serai protégé par vous dans ma passion, et je chanterai votre nom parmi les nations.

« J'ai paru comme un prodige aux yeux de plusieurs. » Car ils disaient : Vous êtes un Samaritain, et un possédé du démon, *Jean. viii ; Matth. xvii ;* vous Seigneur, vous êtes mon protecteur tout puissant, car c'est à moi que vous avez dit : Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances, écoutez-le.

« Que ma bouche soit remplie de vos louanges, afin que je chante votre gloire, et tout le jour votre grandeur. Il y a pour vos saints en ce monde un seul jour qu'aucune nuit ne vient assombrir, durant lequel en union avec les saints, je chante vos louanges, votre gloire et votre magnificence, parce que je suis dans ces pensées,

transeat a morte in vitam ; per quam et ego nunc eripi deprecor. Vel aliter : « Inclina ad me aurem tuam, et salva me. » Aure Domini dicuntur, quando exaudire dignatur, quia formam servi accipiens, factus est obediens Patri usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus illum exaltavit, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

« Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitionum, ut salvum me facias. » Quia absque te neque refugium neque munio, neque protectio a quoquam prestandi potest. Numquid Deus localis est ? Licet localis sit ad se venientibus, sed non est localis, quia ubique est.

« Omnis firmamentum meum, et refugium meum es tu. Firmamentum, » cum equalis in eo consistit substantia. « Refugium, » juxta imbecillitatem corpoream.

« Deus meus eripe me de manu peccatoris : et de manu, » etc. De potestate populi Iudæi, qui me venturum in Lege non intellexerit. « Et mihi, » Semper malignantis : Non omnes peccatores etiam iniqui. Peccatores sunt transgressores, id est, Iudæi, et mali Christiani, qui vultus, et novum Testamentum trans-

graduntur. Iniqui qui non credunt, ut Paulus ait : Qui sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt.

« Quoniam tu es patientia mea, Domine, » Quia pro tua patior voluntate. « Spes mea a juventute mea. » Ab initio ætatis corporeæ. Ideo spes non confunditur, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis. *Rom. v.*

« In te confirmatus sum ex utero. » Legis utique, ex quo initiavi oratione. « De ventre matris mee, » Synagoga de qua processi. « Tu es protector meus, Domine. In te cantatio mea semper. » A te protectus in passione, et tuum in gentibus nomen concinam.

« Tamquam prodigium factus sum multis. » Dicebant enim illi : Samaritanus es tu, et demonium habes. *Jean. viii ; Matth. xvii.* « Et tu, Domine, adjutor fortis. » Dixisti mihi : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit : ipsum audite.

« Reflector os meum laude tua, ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam. » Unus dies est sanctus tuis in hoc mundo, quem nulla obscurot nox, in quo et cum quibus, laudem, gloriam, magnificen-

je chante votre gloire. Mais dès maintenant, le Seigneur lui-même ouvre notre bouche, afin que nous puissions annoncer sa gloire, et publier ses ouanges.

« Ne me rejetez pas au temps de ma vieillesse, au déclin de mes forces, etc. » à la fin de cette vie mortelle.

« Parce que mes ennemis ont parlé contre moi, » en disant : Cet homme ne vient pas de Dieu, parce qu'il n'observe pas le sabbat. *Jean. ix.* « Et ceux qui cherchent à m'ôter la vie, se sont concertés en disant : Dieu l'a abandonné etc. » Les impies ont tenu ce discours, et se sont trompés, car leur cœur a été aveuglé par la malice. Mais jusque dans sa passion, ils lui disaient comme si Dieu l'avait abandonné : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. *Math. xxvii.*

« O Dieu, ne vous éloignez point de moi, mon Dieu, etc. » afin que le fort armé étant enchaîné je sorte vainqueur de l'enfer.

« Qu'ils soient confondus et anéantis ceux qui inventent des calomnies contre moi, etc. » lorsque je serai ressuscité.

« Mais pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer en vous, Seigneur, etc. » afin que le peuple que vous avez racheté, reproduise dans ses mœurs ce que la loi commande de vous offrir dans les sacrifices visibles et extérieurs.

« Ma bouche publiera votre justice, et racontera tout le jour votre assistance salutaire, » car en ressuscitant, je réunirai l'Eglise dans laquelle je chanterai vos louanges.

tiamque concino tuam; quia ego in his sum. Ego ceno tibi. Sed et nunc ipse Dominus aperit os nostrum, ut possimus ejus gloriam nuntiare, atque laudem ejus disserere.

« Ne proicias me in tempore senectutis, cum dedicit, » etc. In consummatione utique salutaris istius.

« Quia dixerant inimici mei mihi. » Dicentes, hic non est de Deo, qui sabbatum non custodit. *Jean. ix.* « Et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum dicentes: Deus dereliquit eum, » etc. Hæc disserunt impii, et erraverunt: obsecratum enim est malitia cor eorum. Sed et in ipsa passione quasi derelictus a Deo dicebant: Sine veniat Elias, et liberet eum. *Math. xxvii.*

« Deus, ne elongaveris a me, Deus meus, » etc. Ut alligato forte, victor redeam ex inferno.

« Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ, operiantur, » etc. Cum ego resuscitatus fuero.

« Ego autem semper sperabo in te, Domine, » etc. Ut que tibi lex offerre præcepit in sacrificiis suis visibilibus, redemptus populus deportet in moribus.

« Os meum annuntiabit justitiam tuam, tota die salutarem tuam. » Resurgens enim congregabo Ecclē-

« Parce que je ne connais point la science humaine, j'entrerai dans les puissances du Seigneur. » Celui qui a vendu son maître connaissait le trafic. Pour moi, je vous ai glorifié sur la terre, j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donné à faire. *Jean. xvii.*

« Je me souviendrai de votre justice seule. » Le prophète dit qu'il se souvient de la justice du Père, comme il le dit lui-même dans l'Evangile. Ce que j'ai appris de mon Père, je vous le dis. *Jean. viii.*

« C'est vous-même, ô mon Dieu, qui m'avez instruit dès ma jeunesse; et je publierai vos merveilles jusqu'à ce jour, et jusqu'à ma vieillesse et à mes derniers jours; Seigneur ne m'abandonnez point. » Est-ce qu'il a été abandonné de son Père? Mais il a toujours rendu témoignage à sa véracité.

« Jusqu'à ce que j'ai annoncé votre bras à toute la postérité qui doit venir, etc. » Il a annoncé toutes ces vérités à la génération chrétienne qu'il s'est acquise par son sang, et pour laquelle il a souffert ce qu'il va dire. « Quelles grandes choses vous avez faites ô Dieu! qui est semblable à vous, » qui, par un conseil plein de miséricorde m'avez envoyé pour la rédemption des hommes?

« Que vous m'avez fait éprouver de tribulations nombreuses et cruelles; mais vous vous êtes de nouveau tourné vers moi; vous m'avez redonné la vie. » Il a souffert bien des tribulations dans l'infirmité de la chair pour le salut du genre hu-

sianum, in qua tuas concinam laudes.

« Quia non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini. » Cognovit ille negotiationem, qui magistrum vendidit. Nam ego te clarificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi ut facerem. *Jean. xvii.* « Domine, memorabor justitiæ tuæ solius. » Paternæ cum justitiæ memorem propheta dicit, sicut et ipse in Evangelio ait: Ego qua audivi a Patre meo, hæc loquor. *Jean. viii.*

« Deus, docinisti me a juventute mea, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua, et usque in senectutem et senium: Deus, ne derelinquas me. » Nunquid enim est derelictus a Patre? sed semper testimonium perhibuit, quia verax est.

« Donec annuntiem brachium tuum generationi universali, » etc. Hæc omnia Christianæ generationi annuntiavit, quam suo sanguine acquisivit et pro qua passus est que sequuntur. « Que fecisti magnalia, Deus! qui similis tibi? » Qui me misericorditer consilio ad redemptionem humanam misisti.

« Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, et malas! et conversus vivificasti me. » Multa quidem et tribulationes in carnis infirmitate ostensas sunt ob

PSAUME LXXI

main, mais il les a toutes supportées avec un courage invincible. « Et vous m'avez retiré des abîmes de la terre, » c'est-à-dire des profondeurs de l'enfer. Que les Juifs qui veulent que ce psalme ne s'applique qu'à David, nous disent quand il a été retiré des profondeurs de l'abîme.

« Vous avez multiplié pour moi les dons de votre magnificence, ô mon Dieu! etc., lorsque ceux qui étaient détenus dans les enfers en sont sortis avec moi.

« Aussi je vous célébrerai avec les instruments des concerts, » avec ceux qui, remplis du vin nouveau de la prédication évangélique et apostolique, comprennent que j'ai été prédit et annoncé dans les psaumes. « Je célébrerai votre vérité, ô Dieu! je vous chanterai sur la harpe, ô saint d'Israël, » avec ceux qui vous retiennent au fond de leur cœur.

« Mes lèvres feront éclater leur joie etc. » C'est la conclusion du psalme. « Ainsi que mon âme que vous avez délivrée, » afin qu'elle ne fut plus sous l'empire de la seconde mort.

« Et tout le jour, ma langue publiera votre justice, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront tous convertis de confusion et de honte, » soit les vices, soit les puissances de l'air qui m'assaillent de leurs suggestions criminelles. Prions donc le Seigneur, que notre bouche étant toujours remplie de ses louanges, nous méditations toujours dans nos cœurs, ce que notre voix publiera pour lui plaire.

saltem humani generis, sed omnia vivaciter toleravit. « Et de abyssis terræ iterum reduxisti me. » Hoc est, de profunditate inferni. Dicant nunc Judæi, qui hunc psalmum in solam David canere volunt: quando de profundo abyssi est educatus.

« Multiplicasti magnificentiam tuam, Deus, » etc. Cum hi qui in inferno tenebantur, mecum redierunt.

« Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi. » Qui de illo vino novo evangelicæ et apostolicæ prædicationis repleri, in psalmis me intelligit præconatum. Veritatem tuam, Deus, psallam tibi in cithara, Deus sanctus Israel. » In his qui te mente retinent.

« Exsultabunt labia mea, » etc. Hæc ad clausulam psalmi propheta dicit. « Et anima mea quam redemisti. » Ne ei mors secunda dominaretur.

« Sed et lingua mea meditabitur justitiam tuam: cum confusi, et reveriti fuerint qui querunt mala mihi. » Sive vicia, sive potestates aereæ, que mihi iniquas inferunt immissiones. Nos vero deprecemur Dominum, ut repleto laudibus ejus ore humano, ea semper meditemur in cordibus, que ei placitis vocibus profaramus.

Psalme pour Salomon. Ce psalme s'applique dans son sens propre au Christ. Salomon est pacifique, et le Christ est également ami de la paix, et il subsiste autant que le soleil, et que la lune dans toutes les générations. Si l'on veut entendre ce psalme de Salomon, ces paroles n'ont plus aucune application, car Salomon n'a point subsisté autant que le soleil et que la lune. Mais si nous voulons l'entendre du Christ, il nous faut chercher dans quel sens le Christ n'a pas de fin, puisque dans le langage de l'Écriture, le soleil, la lune, et le ciel vieillissent et passent. Or, ce sixième et onzième psalme que le prophète a composé, nous annonce l'avènement futur du Fils de Dieu en ce monde, et nous le montre après les épreuves de la chair dont il s'est revêtu, et de la délivrance des pauvres des mains du tyran rentrant dans le ciel, et investi du pouvoir absolu de juger. Il commence en ces termes:

« O Dieu, donnez au roi votre jugement. » C'est comme nous l'avons dit, le prophète qui s'adresse au Père, afin qu'il donne tout jugement au Fils, non pas qu'il le regarde comme existant avec son Père dans une seule nature divine; mais parce qu'il veut nous le montrer comme venant au monde, revêtu d'une nature mortelle. « Et votre justice au fils du roi, » au peuple qui, reçu au rang de fils adoptif, a pris en lui, par le baptême une nouvelle naissance. Car il est de toute venance que le peuple vive de justice, que le roi exerce la puissance judiciaire qu'il a reçu du Père, comme le démontre le verset suivant:

PSALMUS LXXI.

« In Salomone. » Et hic psalmus proprie ad Christum refertur. Salomon quippe pacificus, et pacificus est Christus; et permanet cum sole, et ante humanæ generationis generationem. Si super Salomone iste psalmus intelligitur, hoc penitus stare non potest. Salomon quippe, nec cum sole, nec cum luna permanens. Si vero volumus intelligere de Christo, querendum quomodo Christus non habeat finem, cum sol, et luna, et celum, et omnia veterescere, et transire dicantur. Sed iste septuagesimus primus psalmus quem propheta cecinit, Filium Dei in mundum venturum ostendit; eumque post assumptæ carnis injurias liberatosque pauperes de manu potentis, oculis reddidit, a Patre omnia percipisse judicium. Tale igitur sumit exordium:

« Deus, iudicium tuum regi da. » Loquitur ergo, non diximus, propheta ad Patrem, ut iudicium Filio daret, non quod cum in una Deitate subsisterent non habeat, sed ut in corpore venturum ostendat. « Et iustitiam tuam filio regis. » Populo qui in adoptionem filii assumptus, per baptismum in eo renatus est. Nam congrue convenit, ut populus iustitia vivat: rex autem iudicium, quod a Patre suscepit, exerceat, quod sequens confirmat versiculus.

« Afin qu'il juge votre peuple dans la justice, » ce peuple que vous vous êtes acquis par sa passion et sa résurrection. « Et vos pauvres dans l'équité, afin qu'après les tristesses de la vie présente, ils puissent jouir des consolations éternelles.

« Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines votre justice. » Les montagnes et les collines, nous l'avons souvent fait remarquer, sont prises dans un double sens, l'un bon, l'autre mauvais. Ceux qui, séduits par l'ennemi du salut, et par l'abondance de leurs richesses se sont élevés comme les montagnes et les collines, étant maintenant soumis à Dieu, recevront cette paix et cette justice, qui sont le partage du peuple adoptif dont nous avons parlé plus haut, c'est-à-dire de Jésus-Christ qui est notre paix et notre justice.

« Il jugera les pauvres du peuple, » afin que ceux qui se sont faits pauvres pour lui, recoivent pour richesses le royaume des cieux ; « et il humiliera les enfants des pauvres, » qui ont été convertis par eux ; « et il humiliera le calomniateur. » Après avoir donné aux justes la récompense qui leur est due, il humiliera le diable qui se déclare maintenant leur calomniateur.

« Et il subsistera autant que le soleil, » au sein de la splendeur du Père ; car on ne peut appliquer ces paroles au soleil qui nous éclaire, et qui sera détruit avec ce monde ; « et avant la lune dans toutes les générations. » Il existera

avant toute formation de l'Eglise, et il subsistera éternellement.

« Et il descendra comme la pluie sur une toison. » De même que la pluie est descendue sur la toison de Gédéon, alors que le reste de la terre était sèche. *Juges. vi.*, ainsi est-il descendu dans le sein de la Vierge par l'infusion de l'Esprit-Saint. En effet, la terre du corps humain était sèche et aride avant son avènement, et ne pouvait produire aucun fruit de sainteté, mais après l'avoir fécondée par la rosée de sa prédication, il l'a convertie de fruits qui demeurent pour l'éternité.

« La justice fleurira sous son règne avec l'abondance de la paix. » C'est ce qui s'est accompli aux jours de César Auguste, lorsque le Seigneur est né du sein virginal. Car les guerres avaient cessé si complètement par toute la terre, qu'on vit alors l'accomplissement de cette autre prophétie : Ils changeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en faucilles. *Isai. ii.* Or, ses jours sont les jours où il est conçu, où il prend naissance, où il est nourri par sa mère. Ses jours sont ceux où il fait les œuvres du Père, où il souffre, où il descend aux enfers, où il résuscite, où il se manifeste à ses disciples, où il monte aux cieux. « Jusqu'à ce que la lune disparaisse, » jusqu'à ce que l'Eglise soit élevée dans les cieux.

« Et il régnera depuis une mer jusqu'à une autre mer, etc. » Le prophète déclare que ce

gregationem Ecclesie, manebitque in sempiternum.

« Et descendit sicut pluvia in vellus. » Sicut enim in vellus Gedeonis pluvia descendens *Judic. vi.*, cum terra arida defecit, ita et hic illapsus est in uterum virginalem per infusionem Spiritus sancti. « Et sicut stillidida stillantia super terram. » Arida enim erat terra humani corporis cum adventu, nec ullum fructum exhibere poterat sanctitatis : sed ipse eam predicationis suis stillididii fecundatam fructibus replevit aternis.

« Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis. » Quod in diebus Augusti Cesaris est impletum, cum Dominus de thalamo virginali processit. Nam in his diebus omnia bella quieverunt, ut etiam illud impleteretur, quod alius propheta cecinit, dicens : Converterentur gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces *Isai. ii.* Dies autem ejus sunt, cum concipitur, cum nascitur, cum nutritur. Dies ejus, aut, cum opera Patris operatur, cum patitur, cum ad inferna descendit, cum resurgit, cum se discipulis prebet, cum coelos ascendit. « Donec auferatur linea. » Elevetur Ecclesia.

« Et dominabitur a mari usque ad mare, etc. »

monde tout entier que Notre Seigneur Jésus-Christ s'est acquis, lui sera complètement soumis.

« Les Ethiopiens se prosterneront devant lui, » ceux qui convertis des ténèbres du péché, « et ses ennemis lécheront la poussière, » selon ces paroles : Ils vous adoreront, et lécheront la poussière de vos pieds. *Isai. xlix.*

« Les rois de Tharsis et les fleuves lui offriront des présents, les rois de l'Arabie et de Saba lui apporteront des dons. » Le prophète annonce ici que tous les royaumes de ce monde, toutes les puissances et les dignités viendront au Christ, se soumettront à lui, et lui offriront les dons d'une vie sainte, ce que nous voyons commencé dans les présents offerts par les Magas qui représentaient les rois et les peuples de la terre.

« Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant, le peuple fidèle de la puissance du démon, le pauvre qui était sans protecteur, il aura pitié du pauvre et de l'indigent, etc., » qui renonçant aux richesses de ce monde, ont fait pénitence ; il en aura pitié, et ils seront sauvés.

« Il rachètera leurs âmes des usures et de l'iniquité, » afin qu'ils n'amusent point des trésors de ces usures qui périsseient, mais qu'ils plaçant dans le ciel ces richesses qui ne vieillissent point. Ces usures sont aussi les péchés qui se multiplient sous l'inspiration mauvaise de Satan. « Et leur nom sera en honneur devant lui, » devant Dieu le Père.

Totum hunc mundum sua passione acquisitum atque subjectum Christo Domino propheta testatur.

« Coram illo procident Ethiopes. » Proccasit tenebræ. « Et inimici ejus terram lingent. » Iuxta illud : Te adorabunt, et pulverem pedum tuorum lingent. *Isai. xlix.*

« Reges Tharsis, et inane munera offerent, reges Arabum, et Saba dona adducent. » etc. Omne hic mundale imperium, honores, et ordines ad Christum Dominum accedere, quæ colla submittere, bonorumque morum dona deferre, propheta pronuntiat, quod ex magorum numeribus intelligimus inchoatum. Ipsi enim gentium regumque typum tenuisse monstratur.

« Quia liberavit pauperem a potente. » Populum fidelem a potestate diaboli. « Et pauperem cui non erat adiutor. » Paucet pauperi, et inopi, etc. Qui, abjectis mundi divitiis, penitentiam egerunt, pariter his, et salvabuntur.

« Et usuris et iniquitatibus redimet animas eorum. » Ne de pereuntibus usuris in terra constituent thesauros, sed in celo collocent sacculos qui non veterascant. Sed et usuræ peccata sunt, cum malitia a Satana accepta multiplicatur. « Et honorabile nomen

« Et il vivra, » dans ses saints, dans le sens de saint Paul, lorsqu'il disait : Je ne vis, ce n'est plus moi, c'est Jésus-Christ, qui vit en moi. *Gal. ii.* « Et on lui donnera de l'or de l'Arabie. » Ils lui offriront la pureté du cœur, comme l'or de l'Arabie brillant de l'éclat le plus pur. « On l'adorera sans cesse, » parce qu'ils ont été délivrés de leurs iniquités. « Et tous les jours les peuples le béniront, » réunis en un seul corps qui est l'Eglise.

« Et il y aura un appui ferme et solide sur la terre. » En effet, l'avènement du Fils de Dieu, sa passion et sa résurrection ont apporté un grand appui au monde chancelant. « Sur le haut des montagnes, son fruit s'élèvera au-dessus du Liban. » En effet, la grâce du baptême qu'efface les péchés, a été élevée au-dessus de toutes les hauteurs du siècle. « Et les habitants de la cité, » c'est-à-dire de la céleste Jérusalem.

« Fleuriront comme l'herbe de la terre. » L'herbe a deux significations. Il y a l'herbe qui se dessèche et tombe, et il y a l'herbe qui se dessèche et conserve sa chevelure verdoyante, et sert à orner les couronnes des saints. Les saints qui ont pris une nouvelle naissance dans le baptême fleurissent donc dans la céleste Jérusalem et brillent du splendide ornement des bonnes œuvres. « Comme l'herbe de la terre, » non pas de cette terre soumise à la malédiction, mais de celle où coule le lait et le miel.

« Et son nom sera béni dans tous les siècles. »

eorum coram illo. » Coram Deo Patre.

« Et vivet. » In sanctis suis, sicut et Paulus dicebat : Jam non vivo ego, vivit autem in me Christus *Galat. ii.* « Et dabitur ei de auro Arabie. » Offerent ei mentis puritatem, tanquam aurum Arabicum, splendore pulcherrimo rutilans. « Et adorabunt de ipso semper. » Quod ab iniquitatibus liberati sunt. « Tota die benedicent ei. » In uno Ecclesie corpore congregati.

« Et erit firmamentum in terra. » Magnum enim terre labenti altitudo ejus adventus passio ac resurrectio firmamentum. « In summis montium superestolletur super Libanum fructus ejus. » Super omnes enim altitudines sæculi elevata est gratia baptismi, per quam peccata tolluntur. « Et forebunt de civitate. » Id est, de celesti Jerusalem. « Sicut fenum terræ. » Fenum duplam habet rationem. Est fenum quod arecens decidit, et est fenum floridum, et viridi coma perdurans, de quo ornatur corona sanctorum. Sancti ergo per baptismum renati, forebunt de celesti Jerusalem bonorum operum ornamento splendidi. « Sicut fenum terræ. » Non illius terræ maledictioni subditæ, sed illius melle ac lacte manantis.

« Et erit nomen ejus benedictum in sæcula. » Ab

Il sera éternellement béni de ceux qu'il a transportés dans son royaume. « Son nom existe avant le soleil, la puissance de son nom selon ces paroles : « Je t'ai engendré avant l'étoile du matin. » Ps. cix.

« Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui, toutes les nations le glorifieront. » L'Évangéliste rappelle cette prédiction avec ces paroles du Seigneur : Cet évangile sera annoncé dans tout l'univers. *Matth. xxix.* Et toutes les nations viendront et vous adoreroient en votre présence, ô Seigneur.

« Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, soit béni, lui qui seul opère des merveilles. » Il en a fait dans l'Ancien Testament, et il en fait dans le Nouveau, lorsqu'il daigne appeler ce qui n'est pas comme ce qui existe.

« Et le nom de sa majesté sera béni éternellement, » selon ces paroles : Pour ceux qui croient en moi, il y aura un nom nouveau qui sera béni sur la terre, c'est-à-dire le nom chrétien. « Et toute la terre sera remplie de sa gloire, qu'il soit ainsi, qu'il soit ainsi ; » lorsqu'il aura répandu son Esprit-Saint sur toute chair, ce que nous voyons accompli dans les Actes des Apôtres. *Act. ii.* Qu'il daigne encore maintenant répandre en nous le *consolateur*, afin que nous puissions comprendre que le Fils de Dieu a pris pour nous racheter, un corps terrestre, s'est donné à la mort, a pénétré dans les enfers, et en est sorti triomphant pour remonter dans les cieux.

his quos inibi transtulit, perpetualliter benedictur.
« Ante solem permanet nomen ejus. » Potestas scilicet nominis ejus : juxta illud : Ante luciferum genui te *Psal. cix.*

« Et benedictum in ipso omnes tribus terre : omnes gentes magnificabunt eum. » Hoc enim evangelista commemorat, Dominus sic dicente : Predicabitur hoc Evangelium in universo mundo *Matth. xxiv.* Sed et omnes gentes venient, et adorabunt eum te, Domine.
« Benedicite Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus. » Fecit enim in veteri Testamento, facti et in novo, cum dignatur vocat ea que non sunt, tamquam ea que sunt.

« Et benedictum nomen majestatis ejus in aeternum. » Juxta illud : Et erit credentibus in me nomen novum, quod benedictur in terris, id est, Christianum. « Et replabitur majestatis ejus omnis terra, fiat, fiat. » Cum effuderit Spiritum suum sanctum super omnem carnem : quod jam in Actibus Apostolicis legitur fuisse completum *Act. ii.* Qui et nunc in nobis Paracletum, id est, « Consolatorem » dignetur infundere, ut intelligere possimus eum pro redemptione nostra corpus assumpsisse terrenum, suscepisse mortem, penetrasse inferos, redisse victorem ad celos.

PSAUME LXXII

Ici finissent les louanges de David, fils de Jessé. Psaume d'Asaph. Il faut se rappeler que le psaume soixante et onzième termine le second livre, c'est pour cela qu'il finit par ces mots : ainsi soit-il, ainsi soit-il, en hébreu, *amen, amen*, comme nous l'avons indiqué plus haut ; Il faut encore observer que ces paroles : Ici finissent les louanges de David, fils de Jessé, appartiennent à la fin du psaume soixante et onze ; et que celles qui suivent : Psaume d'Asaph sont le commencement du psaume suivant.

« Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit ! » Il est bon pour ceux qui sont appelés à le contempler, selon ces paroles du Seigneur : Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Matth. v.*

« Pour moi, mes pieds ont presque défailli, et mes pas ont presque chancelé, parce que etc. » Sa sainteté et sa marche vers Dieu étaient ébranlées, parce qu'il avait été jaloux de la paix et de la félicité des impies.

« Car ils ne pensent pas à leur mort, et les plaies dont ils sont frappés ne durent pas, et ils ne sont point soumis aux douleurs des humains, etc. » Ils se relèvent promptement de leurs infirmités et de leurs afflictions, et ils ne sont pas secoués comme les justes par les fléaux des tribulations.

« C'est pour cela que l'orgueil s'est emparé d'eux, ils sont couverts de leurs crimes et de

PSALMUS LXXII

« Defecerunt hymni David, filii Jesse. Psalmus Asaph. » Sciendum quod septagesimus primus psalmus secundi libri finis sit ; unde et in extremo habet, « Fiat, fiat, » pro quo nos in superioribus demonstravimus, « amen, amen » in Hebræo dici. Etiam hoc diligenter observandum, quod « defecerunt hymni David, filii Jesse, » ad finem septagesimi primi psalmi pertinet : id vero quod sequitur, « Psalmus Asaph, » iudicium sit sequentis.

« Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde. » Bonus enim est his qui cum visuri sunt : sicut Dominus inquit ; Beati laudato corde, quoniam ipsi Deum videbunt *Matth. v.*

« Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei. Quia, » etc. Stabilitas sanctitatis ejus atque incessio ad Deum laudatur, eo quod amulius impiorum pacis felicitatisque fuit.

« Quia non est respectus mortis eorum : et firmamentum in plaga eorum. Et in labore hominum. » etc. Ab infirmitate, et plagis velociter convalescunt, nec sicut homines justi, tribulationum quatuntur flagellis.

« Ideo tenuit eos superbia, operi sunt iniquitate,

eur iniquité. » L'insolence de leur bonheur fait peser sur eux le poids de leurs nombreuses iniquités.

« Leur iniquité est comme née de leur graisse. » Dans cette abondance de richesses, l'iniquité qui oublie Dieu, est sortie de leur graisse, c'est de cette graisse que Moïse disait : Jacob s'est engraisé, et il s'est révolté. *Deut. xxxii.*

« Ils ont suivi toutes les pensées de leur cœur, » afin de suivre leur volonté, et non la volonté de Dieu.

« Toutes leurs pensées et toutes leurs paroles ont été remplies de malice, etc. » Soit les Juifs qui, blasphémant le Dieu fait homme, tendaient les pièges de leur méchanceté, fruit de leurs pensées criminelles ; soit les hérétiques qui outrageaient Dieu par leurs doctrines perverses.

« Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel, et leur langue a passé sur la terre. » Leur science orgueilleuse a ouvert leur bouche contre celui qui habite dans les cieux ; mais leurs paroles iniques ont été humiliées jusqu'à terre et ont passé, parce qu'elles n'avaient pas de fondement solide. C'est pour cela que le Seigneur parle maintenant des siens dans ces termes prophétiques.

« C'est pourquoi mon peuple à cette vue se convertira, et on trouvera en eux des jours pleins. » A cette vue, les justes qui avaient d'abord porté envie aux pécheurs, en voyant la paix dont ils jouissent, reviennent à Dieu, afin qu'ils

puissent entrer en possession de la plénitude des jours, car les méchants n'arrivent même pas à la moitié.

« Et ils ont dit : Comment Dieu le sait-il, et le Très-Haut en a-t-il la connaissance ? Les pécheurs ignorent que Dieu peut tout connaître, et ils ignorent les malheureux, que rien n'est caché à ses yeux.

« Voilà les pécheurs eux-mêmes dans l'abondance des biens de ce monde, ils ont acquis de grandes richesses. » Ils regorgent des richesses de ce siècle, et ils ont perdu les biens du paradis.

« Et j'ai dit : C'est donc inutilement que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains parmi les innocents. » Est-ce qu'à cette vue le juste s'est inutilement justifié, ou qu'il a fait une œuvre innocente dans un sens contraire ? Le Seigneur parle ici dans la personne du juste, comme le prouve ce qui suit.

« Parce que j'ai été flagellé tout le jour. » Le Seigneur était souvent flagellé par leurs procédés artificieux, mais au jour de sa passion, il a été en butte à des outrages trop réels et à de véritables voies de fait. « Et châtié dès le matin. » Judas a dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le ferai connaître, pour que vous puissiez vous saisir de lui. *Matth. xxvi.* Or, ce trait a été lui-même flagellé, lorsque le jour qui a suivi sa trahison, il s'en est allé se pendre.

« Que si je disais : je parlerai de la sorte, voilà

piant aeternorum, scientes, quis iniqui, nec ad dimidium accedunt.

« Et dixerunt : Quomodo scit Deus, et si est scientia in excelsis ? Ignorant enim peccatores Deum omnia posse cognoscere, nescientes miser, quia nihil ab oculis ejus absconditur.

« Ecce ipsi peccatores, et abundantes in saeculo obtulerunt divitias. » Abundantes divitiis saeculi, perderent domo paradisi.

« Et dixi : ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas ? » Numquid haec videns justus frustra se justificavit, aut in contrario innocens opus fecit ? Sed haec ex persona justi Dominus ipse dicit, sicut sequentia docent.

« Et fui flagellatus tota die. » Flagellabatur enim Dominus saepe deus eorum : sed in die passionis certis contumelias, et verberationibus verberatus est. « Et castigatio mea in matutino. » Judas atque dixit : Quid vultis mihi dare, et ego indicabo eum vobis, ut apprehendatur *Matth. xxvi.* Ipse autem in matutino fuit flagellatus, cum sequenti die de traditione Dominica abijt, et laqueo se suspendit.

« Si dicebam : Narrabo sic, ecce generationem filio-

et impietate sua. » Per arrogantiam enim felicitatis multiplicata iniquitate promatur.

« Prodiit quasi ex adipis iniquitas eorum. » In pinguedine quoque divitiarum, obita iniquitas processit ab eis. De hac enim pinguedine, et Moyses ait : Impinguatus est Jacob, et recalcitravit *Deut. xxxii.*

« Transierunt in affectum cordis. » Ut suam, et non Dei facerent voluntatem.

« Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam, » etc. Sive Judei, qui Deum in carne positum blasphemantes, nequitiae laqueos tendebant in cogitationibus perversis : sive heretici, qui per interpretationes iniquas Deo detraherent.

« Posuerunt in coelum os suum, et lingua eorum transivit in terra. » Per superbiam scientiae locuti sunt contra habitaculum caeli, sed humilitatem est usque in terram iniquum eloquium eorum, et pertransiit, quia firmum non habent stationem. Idcirco his prophetis Dominus de suis loquitur, dicens :

« Ideo convertetur roculus meus hic, et dies pleni inveniuntur in eis. » Videntes haec, justi qui prius in peccatoribus zelati fuerant, cernentes pacem eorum, revertuntur ad Deum, ut plenitudinem dierum ea-

que je condamnerais la génération de vos enfants.» Voici la suite du texte et le sens de ces paroles : Tandis que je m'accuse dans mes prières du matin, voici ce qui m'est venu à la pensée : Si je parle de la sorte, si je veux pénétrer les secrets de Dieu, je me sépare de vos enfants, comme si personne ne puisse être justifié, ni faire une action juste. Ceux qui me prêchent et qui me doivent d'être devenus vos enfants, se lèvent contre moi. Maintenant c'est le prophète qui parle.

« Je pensais connaître ce mystère, un grand travail s'est présenté devant moi. » J'ai tout examiné attentivement, quoiqu'avec peine, et j'ai pensé avec l'Apôtre que les souffrances de cette vie ne sont pas dignes d'entrer en comparaison avec la gloire future qui doit être révélée dans les saints. *Rom. viii.*

« Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, et que je comprenne quelle doit être leur fin. » J'ai compris quel est le sort de ces saints, en entrant par l'esprit dans leur assemblée que si leur affliction durant la vie présente, a été légère, leur récompense dans l'autre sera grande. Il s'adresse maintenant à ceux qui mettaient leur confiance dans les richesses si trompeuses.

« Il est vrai que cette prospérité est un piège pour eux, » parce qu'ils ont persécuté les justes par d'iniques fourberies. « Vous les avez renversés, tandis qu'ils étaient allégés. » Ils ont été renversés alors qu'ils avaient leurs richesses comme soutien.

ram inoran pravaricatus sum. » Ordo lectionis, et sensus iste est : Dum ipse me accuso in orationibus matutinis, hoc reperi ut dicerem : Ego si sic fuero locutus ; ego si voluero Dei occulta rimari, incipio a filiis tuis alienis fieri, velut non justificet quis, neque iustum faciat opus. Hi qui me predicant, et per me tui effecti sunt filii, in me consurgunt. Hinc propheta loquitur.

« Existimabam ut cognoscerem, hoc labor est ante me. » Persecutus sum cuncta, et si laboriose ; existimavi tamen cum Apostolo, quia non sunt condignae passionibus huius temporis ad futuram gloriam que revelabitur in sanctis. *Rom. viii.*

« Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum. » Intellexi etiam de his sanctis ingrediens mente in eorum coetum, quia et si in prima vita in pennis vexali, in novissima tamen bene disponentur in multis. Hinc ad illos qui in divitiarum dolo confidebant, verba vertuntur.

« Verumtamen propter dolos posuisti eos. » Quia tribulaverunt iniquis fraudibus justos, « Deiecerunt eos dum alleviaverunt. » In divitiis alleviati a te sunt eiectioni.

d

« Comment sont-ils tombés dans la désolation ? » Ces paroles sont en forme d'interrogation, et la réponse suit : « Ils sont tombés tout d'un coup, et ils ont péri à cause de leur iniquité. » Il a exposé comment les choses se suivent, selon ce que dit l'Apôtre : Lorsqu'ils diront : Paix et sécurité, alors une ruine soudaine les surprendra. *I Thess. v.*

« Comme un songe à l'heure du réveil. » De même que celui qui voit en songe d'immenses trésors d'or et d'argent, et qui perd tout en se réveillant, ainsi perdront-ils leurs richesses après cette vie qu'ils ont traversée comme un songe. Seigneur, « dans votre cité, » dans la céleste Jérusalem ; « vous réduirez au néant leur image, » lorsqu'ils viendront frapper aux portes de la cité du grand roi, et que vous leur direz : Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité, je ne vous connais pas. *Luc. xiii.*

« Car mon cœur a été tout enflammé » pour faire la volonté de mon Père, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui parle ici. « Et mes reins ont été bouleversés, » pour empêcher la volupté des pensées humaines de prévaloir contre moi. « Et je me suis vu réduit au néant, et dans la plus profonde ignorance. » Il avoue son humiliation et son ignorance, pour montrer qu'il est vraiment homme. Car Dieu n'est sujet à aucune ignorance il n'y a que les pécheurs qu'il déclare ne pas connaître.

« J'ai été devant vous comme un animal stu-

« Quomodo facti sunt in desolationem ? » Interrogantis vocis hic modus est, et sequitur respondentis. « Subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam. » Exposuit enim ordinem rei, iuxta illud quod Apostolus ait : cum dixerint pax et securitas, tunc repentibus illis apparebit interitus *I Thes. v.*

« Velut somnium exurgentium. » Sicut quis dormiens videt in visu thesauros magnos auri argenteique, et surgens omnia perdit : ita et hi divitiis suis post huius sæculi vitam in qua velut in somno versati sunt. « Domine, in civitate. » In celesti urbe Jerusalem. « Imaginem ipsorum ad nihilum rediges. » Cum pulsantibus his celestem regiam, diceas : Discedite a me, operarii iniquitatis, quia non novi vos. *Luc. xiii.*

« Quia inflammatum est cor meum. » Ut Patris faciam voluntatem. Christus Dominus hac loquitur. « Et renes mei commutati sunt. » Ne mihi prævaleret luxuria cogitationis humana. « Et ego ad nihilum reductus sum, et nescivi. » Et humillatum, et ignorantem se dicit, ut verum hominem monstrat. Nulla enim Deus ignoratio fallitur, sed tantum peccatores nescit. « Ut iumentum factus sum apud te. » Portans in

pido, » portant dans ma chair les péchés de votre peuple. » Et cependant j'ai toujours été avec vous, moi en vous, et vous en moi.

« Vous m'avez tenu par la main droite, » alors que je descendais dans les enfers, parce que la main gauche du démon m'était opposée ; « vous m'avez conduit selon votre volonté, » dans ma résurrection, « et vous m'avez soutenu avec gloire, lorsque je suis retourné dans les cieux.

« Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et hors de vous, qu'ai-je voulu sur la terre ? » Le discours s'élève et s'amplifie : Vous m'avez préparé dans les cieux des récompenses si magnifiques, et moi, malheureux, je cherchais sur la terre loin de vous des biens si infimes ? Autrement : Ni dans le ciel, ni sur la terre, je n'ai cherché nulle autre chose que vous. Car vous aviez comblé ma volonté, afin que tout genou fléchisse devant moi au ciel, sur la terre et dans les enfers. C'est l'Eglise qui prend maintenant la parole.

« Ma chair et mon cœur ont défailli, O Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité. » Après le Dieu de son cœur, c'est-à-dire le Christ ; il désire, pour sa part, le Seigneur de toutes les forces de son cœur et de son corps.

« Car ceux qui s'éloignent de vous périront, vous avez perdu tous ceux qui sont adultères en s'écartant de vous. » Tous ceux qui sont adultères péchent en dehors de lui. Or, celui qui pèche est loin de Dieu, et par là même près de la perdition.

carne peccata populi tui. « Et ego semper tecum. » Ego in te, et tu in me.

« Tenuisti manum dexteram meam. » Descendente me in infernum, quia sinistra diaboli adversabatur mihi. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Resurgentem. « Et cum gloria suscepisti me. » Cralls redeunte.

« Quid enim mihi est in celo, et a te quid volui super terram ? » Cum emphasi legendum, tam grandis mihi in celis preparasti, et ego infelix in terris a te parva quaerebam ? Aliter : Neque in celo, neque in terra aliam preter te quaesivi. A te enim impleta est voluntas mea, ut mihi fieretur omne genus, celestium, terrestrium, et infernorum. Vox succedit Ecclesie dicentis :

« Defecit cor meum, et caro mea ; Deus cordis mei, et pars mea. Deus in æternum. » Post Deum cordis sui, id est, Christum, Dominum cuius pars facta est, tam corde quam corpore toto desiderat. Nam defectio quam se dicit habere, non pro diminutione, sed pro desiderio accipiendi est.

« Quia ecce qui elongant se a te, peribunt, perdidisti omnes qui fornicantur abs te. » Omnes qui for-

« Mais pour moi, mon bonheur est de m'attacher à Dieu, » par le sang duquel j'ai été racheté ; « et de mettre mon espérance dans le Seigneur Dieu, » parce que c'est une vanité de mettre sa confiance dans les biens de ce monde.

« Afin que je publie toutes vos louanges aux portes de la ville de Sion. » La considération de la confiance qu'il a placée en Dieu lui donne l'espérance d'être introduit un jour par les portes de la céleste Jérusalem, pour jouir avec ses élus de l'éternelle félicité. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ sans peser le mérite de nos œuvres, mais en nous accordant le pardon de nos fautes, nous admette dans leur sainte société.

PSAUME LXXIII

Intelligence d'Asaph. Ce psaume a pour titre : Intelligence, parce qu'il y est question d'une double captivité, de la captivité du corps et de la captivité de l'âme.

« Pourquoi, O Dieu ! nous avez-vous rejetés pour toujours ? et pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage. » La miséricorde et la bonté du Seigneur sont immenses ; il rejette, mais c'est pour rappeler à lui, il s'irrite, mais c'est pour nous corriger.

« Souvenez-vous de ce peuple que vous avez rassemblé, et qui vous appartient dès le commencement, » de cette Eglise que vous avez réunie, et qui était figurée par la vocation ou par

nicanetur, sine Deo peccant. Qui autem peccat, longè est a Deo, ideoque perditioni est proximus.

« Mihi autem adhaerere Deo bonum est. » Cujus sanguine sum redemptus. « Ponere in Domino Deo spem meam. » Quia verum est in seculi confidere bonis. « Et annuntiam omnes predicationes tuas in portis filia Sion. » Per contemplanationem enim spei quam in Deum habet, speret se induci in celestis Jerusalem portis, ad expectandum futuram beatitudinem cum electis suis. In quorum non consortium non meritis ipsorum, sed venis largitor admittit Christus Dominus. Amen.

PSALMUS LXXIII.

« Intellectus Asaph. » Ideo « intellectus, » in titulo prænotatur, quia duplex captivitas sequitur, carnalis videlicet, et spiritalis.

« Ut quid, Deus, repositi in finem, iratus est furor tuus super oves pascue tue. » Immensum Dominica pietatis donum est, qui sic repellit, ut revocet : irascitur, ut emendet.

« Memor estis congregationis tue quam posseditis ab initio. » Ecclesiasticæ utique congregationis quam

les sacrifices des patriarches et des prophètes.

« Vous avez vous-même racheté la verge de votre héritage. » La verge de l'héritage de Dieu, c'est le Christ, ainsi qu'il est dit à Jérémie qui voyait une verge qui veillait : Vous avez bien vu, parce que je veille sur ce peuple. *Jerem. 1* ; et encore : Il sortira une verge de la tige de Jessé, et une fleur s'élèvera de ses racines, et les nations le prieront. *Isai. xi*. Cette verge a donc été délivrée des ennemis qui la persécutaient. « Le mont de Sion sur lequel il vous a plu d'habiter, » soit dans le corps que vous avez pris, soit dans l'Église, car l'un et l'autre appartiennent à la montagne sainte.

« Levez vos mains, afin d'abattre à jamais leur orgueil, » l'orgueil de ceux qui s'efforcent de détruire votre Église. « Que n'a pas osé l'ennemi dans votre sanctuaire ! » afin que par ses mauvais conseils, il rendit les hommes persécuteurs des saints.

« Ceux qui vous haïssent ont signalé leur orgueil au milieu de votre solennité, etc. » C'est par l'inspiration du diable qu'ils se glorifient, lorsque, en haine de Dieu, ils accablent les saints martyrs de mauvais traitements.

« Ils ont porté le feu dans votre sanctuaire sur la terre ; ils ont souillé le tabernacle de votre nom. » Cette prédiction s'est accomplie dans le sens historique, ou lorsque Nabuchodonosor transporta les Juifs dans la Babylonie. *IV Rois xxv* ; ou lorsque Titus et Vespasien, ayant incen-

dié la ville et le temple, et passé la multitude au fil de l'épée, emmenèrent le reste du peuple en captivité. Mais il faut prendre garde que ce qui est alors arrivé à Jérusalem, ne s'accomplisse également par le peuple chrétien. Dans un des versets précédents que nous avons passé, il est dit : Ils ont, sans savoir ce qu'ils faisaient, arboré leurs étendards en forme de trophée, au haut du temple, comme aux portes. Or, les Babyloniens, enflés jusqu'à l'arrogance de l'orgueil de leur victoire, placèrent leurs étendards dans le temple, comme on a coutume de placer au-dessus des portes, les trophées remportés sur les ennemis. Symmaque a rendu plus clairement le sens de ces paroles en disant : « Ils ont placé publiquement leurs étendards sur un lieu élevée à l'entrée des portes. » Que chacun de nous donc ait dans son cœur l'étendard de la croix, et non celui de l'ennemi, afin que la bache ne le retranche point de la grâce, mais que la faux de l'Évangile l'émonde par la gloire. Qu'il ne brûle point des feux de la concupiscence, mais qu'il soit embrasé de l'amour des saints mystères. Qu'il ne soit point souillé par les vices, mais qu'il soit rempli de vertus. Qu'il ne s'imagine point que Dieu ne connait point ce qui se fait, mais qu'il confesse que rien n'est caché à ses yeux. Enfin qu'il ne donne point son consentement aux outrages du démon, mais qu'il glorifie le nom de son Dieu.

« Pourquoi détournez-vous votre main, et vo-

patriarcharum, sive prophetarum, vel vocationibus, vel sacrificiis figurasti.

« Redemisti virgam hereditatis tue. » Virga hereditatis Dei, Christus est, sicut Jeronimus videtur vigilantem virgam dicitur : Bene vides, quia vigilo ego super populum meum *Jerem. 1* ; et iterum : Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et ipsum gentes deprecabuntur *Isa. xi*. Hæc ergo virga liberata est a persecutibus inimicis. « Mons Sion in quo habitasti in eo. » Sive in assumpto corpore, sive in Ecclesia. Utrumque enim ad montem pertinet sanctum.

« Leva manus tuas in superbiis eorum in finem. » Qui Ecclesiam tuam impugnare conantur. « Quanta malignitas est inimicis in sancto ! » Ut hos malis consiliis homines persecutores eorum efficeret.

« Et gloriati sunt qui oderunt te, » etc. Instinctu enim diaboli gloriantur, cum in odium Dei, sanctos martyres penitus affligunt.

« Incenderunt igni sanctuarium tuum in terra : polluerunt tabernaculum nominis tui, » etc. Facta sunt quidem hæc secundum historiam : vel cum Nabuchodonosor eos adduxit in Babylonium *IV Reg. xxv*,

vel cum Titus Vespasianusque, successu civitate cum templo, multitudine gladio prostrata, reliquum vulgus captivum abduxit. Sed et modo cavendum est, ne quod tunc contigit Jerosolymæ, Christiana nunc eveniat plebi : sicut superius isto versiculo quomodo dicit : « Posuerunt signa sua, et signa non cognoverunt, sicut in exitu desperat : » sic Babyloni in arrogantiam victorie tumore sublati, in templo tuo signa sua posuerunt, quomodo solent super portarum fornice de hostibus trophæa constituere. Quod Symmachus planius interpretatus est, dicens : « Posuerunt signa sua manifeste in edito, in introitu portarum. » Ergo habebat unusquisque nostrum, in corde suo, vexillum crucis, non adversarii signum, ne ejus securi succidatur a gratia, sed falce evangelica purgetur ad gloriam. Non succedatur in concupiscentiis, sed accendatur a spiritualibus sacramentis. Non polluetur villis, sed virtutibus replatur. Nec existimet Deum aliquid non posse cognoscere, sed consuetudine nihil oculis ejus abscondit. Postremo non præbeat consensum in improprie diaboli, sed glorificet nomen Dei sui.

« Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam

tre droite de votre sein pour toujours ? » Le sein de Dieu est son sanctuaire, comme il est dit par un autre prophète : Comme un pasteur réchauffe son troupeau, et porte sur son sein les brebis pleines, ainsi le Seigneur ranime et vivifie son peuple. *Isai. xl*. Or, il retire de son sein ou son regard vigilant, ou sa puissance, lorsque nous péchons contre lui.

« Dieu est notre roi avant les siècles. » C'est ce que dit la sagesse qui est le Christ, par la bouche de Salomon. Il m'a créée au commencement de ses voies, il m'a formée avant les siècles. *Eccli. xxiv*. « Il a opéré notre salut au milieu de la terre, » soit dans la Judée qui est, dit-on, le milieu de la terre, soit dans le sein de la Vierge.

« C'est vous, qui avez affermi la mer par votre puissance, le monde, ou tout ce qu'il renferme. » Vous avez brisé les têtes des dragons au fond des eaux, » vous avez asservi la puissance des démons dans les eaux du baptême. « Vous avez brisé dans les eaux les têtes du dragon, » c'est-à-dire du diable ; « et vous l'avez donné pour pâture aux peuples d'Éthiopie, » afin qu'à son tour, il fût dévoré par ceux qu'il avait comme dévorés au moyen de vaines persuasions, et qu'il fût brisé et réduit au néant par le signe de la croix.

« Vous avez fait jaillir de la pierre, des fontaines, etc. » les apôtres ou les autres prédicateurs.

de medio sinu tuo in finem ? » Sicut est sanctuarium ejus, sicut per alium ait prophetam. Sicut enim pastor gregem suum fovet, et fetus in sinu portat : sic Dominus plebem suam vegetat *Isa. xl*. Tunc ergo ab hoc sinu, vel inspectionem, vel potentiam suam avertit, cum peccaverimus in eum.

« Deus autem rex noster ante sæcula. » Sicut per Salomonem ex sapientia, que est Christus, dicitur : Condidit me in initio viarum suarum, ante sæcula fundavit me *Eccli. xxiv*. « Operatus est salutem in medio terræ. » Sive in Judæa quæ medium terræ dicitur, sive in utero virginali.

« Tu confirmasti in virtute tua mare. » Sæculum, vel que in eo sunt. « Tu confregisti capita draconis in aquis. » Potentiam demoniorum in baptismo subjecisti. « Tu confregisti capita draconis in aquis : » id est, diaboli. « Et dedisti eum escam populis Ethiopeum. » Ut versa vice ab his devoraretur, sive committeretur, per signum crucis, quos prius devoraverat in persuasionibus vasis.

« Tu dirupisti fontes, » etc. Apostolos, vel reliquos predicatorum.

« Le jour vous appartient, et la nuit est aussi à vous, » la clarté de l'Évangile, ou l'obscurité de la loi, parce que l'une et l'autre vous proclament. « C'est vous qui avez créé le soleil, » cet homme par lequel ceux qui étaient assis dans les ténèbres ont vu une grande lumière, » et la lune, » l'Église qui luit au milieu des obscurités du siècle.

« Vous avez fixé toutes les limites de la terre, » car c'est par votre ordre que toutes choses ont été créées. « L'été et le printemps sont votre ouvrage. » Tous les temps de l'année, aussi bien que tous les éléments du monde, sont l'ouvrage de Dieu ; cependant dans le sens allégorique, nous entendons le printemps des justes qui fleurissent au milieu du monde par leurs bonnes œuvres, et l'été du temps où ils reçoivent la récompense de leurs travaux.

« Souvenez-vous de ceci, l'ennemi a outragé le Seigneur, et un peuple insensé a blasphémé votre nom. » Vos martyrs sont debout dans l'arène, le démon les couvre d'outrages, et le peuple payen ajoute à leurs souffrances. Vous donc, Seigneur, souvenez-vous de ceux qui endurent de si grands supplices pour l'amour de votre nom.

« Ne livrez pas aux bêtes féroces les âmes de ceux qui vous honorent. » O Satan, ô ministre du démon, qui cherchez à dévorer non les corps, mais les âmes. Car l'âme est dévorée par la gueule de la bête féroce, lorsqu'elle donne son

« Tuus est dies, et tua est nox. » Claritas Evangelii, vel obscuritas Legis, quia te utraque pronuntiant. « Tu fecisti solem. » Hominem illum par quem sedentes in tenebris lucem viderunt magnam. « Et lunam. » Ecclesiam, que in obscuritatibus sæculi lucet.

« Tu fecisti omnes terminos terræ. » Jussu enim tuo cuncta creata sunt. « Estatem, et ver tu plebemnt ea. » Quamquam et tempora anni, et omnia elementa mundi Deus fecerit, tamen secundum allegoriam, excruciat gentes populus. Tu, Domine, memor esto eorum qui ob amorem nominis tui talia patiuntur.

« Ne tradas bestiis animas confitentes tibi. » O diabolus, o ministri diaboli, qui non vultis corpora devorare, sed animas. Tunc enim anima devoratur ore bestie, cum convitiam præbet diabolice voluntati.

consentement à ce que veut le démon. Et s'ils sont, pour le moment, soumis aux tribulations, qu'ils n'y périssent point, mais que leur épreuve soit manifeste aux yeux de tous.

« Jetez les yeux sur votre alliance, parce que les hommes qui ont couvert d'obscurité toute la terre, ont été remplis par les buissons des iniquités. Le mot *dumi* signifie *épinés, buissons*. Ceux donc qui ont obscurci la terre par leurs persécutions, ont été remplis des buissons de l'iniquité. Mais vous, Seigneur qui, par votre Testament, par l'Ancien, comme par le Nouveau, qui sont tous deux votre ouvrage, et ne font qu'un, avez promis de protéger vos serviteurs, coupez ces épines, et délivrez-nous.

« Que celui qui est dans l'humiliation ne s'en retourne pas couvert de confusion. N'oubliez pas celui qui est brisé sous le poids de tant de tribulations. « Le pauvre et celui qui est sans secours, honorer votre nom, » lorsqu'il auront reçu l'effet de vos promesses.

« Lovez-vous, ô Dieu ! jugez votre cause, » pour vous venger des outrages que vous avez endurés pour nous, ou que l'Eglise supporte maintenant. « Souvenez-vous des outrages que vous recevez de ceux qu'un peuple insensé vous fait tout le jour ; » afin qu'ils soient confondus dans votre jugement.

« N'oubliez pas les clameurs de vos ennemis. » Que ceux qui vous invoquent au milieu des tribulations de l'heure présente soient consolés par

tati. « Animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. » Et si ad horam subdantur tribulationibus, non pereant; sed probati manifesti fiant.

« Respice in testamentum tuum, quia repleti sunt, qui obscurati sunt terra dumis iniquitatum. » *Dumi* interpretatur « épines. » Et ergo qui obscuraverunt persecutionibus suis terram tuam, repleti sunt tentibus iniquitatis. Tu vero, Domine, qui per Testamentum tuum, sive veteris, sive novum, quia utramque a te processit, et quasi unum habetur, promissisti protegere tuos, succias nunc spinis, erue nos.

« Ne revertatur humilis factus confusus. » Non obliviscatur a te, qui in tribulationibus multis attestavit. « Pauper et inops laudabunt nomen tuum. » Cum promissa tua perciperint.

« Exsurge, Deus, iudica causam tuam. » Pro his improprie que vel tu sustulisti pro nobis, vel nunc Ecclesia sustinet. « Memor esto improperiorum tuorum; eorum que ab insipientie sunt tota die. » Ut in iudicio confundantur.

« Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum. » Qui te utique in presentibus pressuris invocant, consentent a te. « Superbia eorum, qui te oderunt, ascendit semper. » Nisi enim eorum superbia ascendat; hi

vous. « L'orgueil de ceux qui vous haïssent, monte toujours, » car si leur orgueil ne monte constamment, vos serviteurs ne peuvent être humiliés. C'est ce que dit l'Apocalypse : « Que celui qui est impie continue d'agir avec impiété, que celui qui commet l'iniquité, la commette encore. Voilà que je viens, et j'ai ma récompense avec moi. *Apoc. xxii*. Nous vous supplions nous-mêmes, Seigneur, de nous délivrer des épines de l'iniquité, des hauteurs d'un orgueil qui ne peut que nous perdre, et après nous avoir inspiré le mépris du monde, de nous élever jusqu'au ciel.

PSAUME LXXIV

Pour la fin, ne détruisez pas. *Psaume cantique d'Asaph. Asaph* signifie *synagogue*. Dans l'hébreu, on ne lit point : *Pour la fin*, mais victoire. Et les Septante ne se sont pas trompés beaucoup, car la victoire est parfaite. Ces paroles : *pour la fin*, ne détruisent point, sont très à propos. Elles s'interprètent de différentes manières. David dit à l'un de ses amis : Ne le détruisez pas, c'est-à-dire Saül. Considérez ce qu'il dit. Nous lisons dans un autre endroit que le Seigneur a béni David, parce qu'il avait gardé ses mains pures du meurtre de Saül. Nous donc aussi, lorsque nous nous abstenons de donner la mort à quelqu'un, nous gardons nos mains. D'autres disent que ce psaume a été composé par David et chanté par Asaph. D'autres, qu'Asaph l'a tout à la fois composé et chanté. Selon la version des Septante, voici donc ce qu'il a dit : O Seigneur, qui m'avez gardé de la pensée de porter la main sur Saül, votre Christ, gardez-moi jusqu'à la fin.

« Nous vous confesserons, ô Dieu ! » Ici le mot

non humiliantur. Sic enim et Dominus in Apocalypsi dicit: Impius impij agat, et inique amplius faciat iniquitatem. Ego ego venio cito, et merces mea mecum *Apoc. xxi*. Nos quoque supplices deprecamur, Domine, ut eripias nos ab spinis iniquitatum, a superbiis ramosa colunna, post mundi contemptum attollere digneris in coelum.

PSALMUS LXXIV.

« In finem, ne corrumpas, psalmus Cantici Asaph. » Interpretatur « *synagoga*. » In Hebraeo, non habet. « In finem, » sed habetur, « *victoria*. » Et LXX interpretes, non valde erraverunt, siquidem victoria perfecta est. Bene dicit, « *In finem ne corrumpas*. » Hoc verbum nullis modis interpretatur. Dicit et David ad aliquem de amicis suis: Ne corrumpas enim; hoc est, *Sonit. Videte quid dicit. Et in alio loco legitur, quoniam benedixit David Dominum: quia custodiae sunt manus ejus, id est, ne interficiat Saül. Et nos ergo, quando non interdicimus aliquem, custodiamus manus nostras. Alii dicunt quoniam iste psalmus a David compositus est, et ab Asaph cantatus est. Alii autem, quoniam ipse Asaph, et composuit, et cantavit. Ergo secundum LXX hoc dicit: O Domine, qui me custodisti, ut non mitterem manum meam super Christum tuum Saül, usque ad finem custodi me.*

« Confitebimur tibi, Deus. » Sic, « *confitebimur,*

nous confesserons, ne signifie point la pénitence, mais la gloire. « Et nous invoquerons votre nom. » Le nom de Dieu est le nom de Père qui était ignoré jusque là. Le Seigneur dit : Mon Père, j'ai fait connaître votre nom aux hommes. *Jean, xiiii*, car le Fils est le nom du Père.

« Nous raconterons vos merveilles, » c'est ce que dit l'Eglise, c'est ce que dit la multitude des croyants. « Nous raconterons vos merveilles. » Ce verset doit se joindre aux précédents; mais celui qui suit, est dit au nom et dans la personne du Seigneur. C'est ainsi que les anciens l'ont interprété.

« Lorsque j'aurai pris mon temps, je jugerai les justes. » Maintenant il n'est pas juge, viendra le temps où il le sera. S'il était juge maintenant, les pêcheurs ne seraient pas aussi élevés, et n'auraient pas les richesses en partage. Vous êtes scandalisés de voir les justes obligés de fuir devant les pêcheurs qui les persécutent? Ecoutez le Seigneur qui vous dit : « Lorsque j'aurai pris mon temps, je jugerai les justes. » Le temps du jugement est donc réservé. Le temps présent, n'est point le temps du jugement, mais le temps du combat. Car le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger. Ne soyez pas scandalisés de ces paroles, et ne dites point: Celui qui reçoit est inférieur à celui qui donne; mais considérez ce que dit le Fils dans l'Evangile. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout pou-

voir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. *Jean, iii*. Il donne la raison pour laquelle il a reçu le pouvoir de juger, c'est parce qu'il est le Fils de l'homme. Vous entendez qu'il est le Fils de l'homme, et vous doutez de la raison pour laquelle il a reçu le pouvoir.

PSAUME LXXV

Pour la fin, parmi les cantiques, psaume d'Asaph. Cantique contre les Assyriens.

« Dieu est connu dans la Judée, son nom est grand dans Israël. » Avant que la croix eût éclairé le monde, et avant que le Seigneur se fût rendu visible sur la terre, Dieu était connu dans la Judée, et son nom était grand dans Israël. Mais lorsque le Sauveur fut venu, le son de sa voix se répandit par toute la terre, et ses paroles jusqu'aux extrémités de l'univers. *Ps. xviii*.

« Et son séjour est dans la ville de paix » en hébreu, dans *Salem* *שׁלֵם*. Au sens littéral, c'est Jérusalem qui était auparavant appelée *Salem* et ensuite *Jebus*, et enfin Jérusalem dont fut roi Melchisédech. Nous lisons : Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech. *Ps. cix*. Le prophète ne dit pas : selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédech. Que signifient ces paroles : Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech ? Il est évident qu'il veut parler ici du Christ. Mais pour quoi dire : selon l'ordre de Melchisédech ? Aaron a offert des

non penitentiam significat, sed gloriam. « Et invocabimus nomen tuum. » Nomen Dei, Pater est: antes enim ignorabatur. Dicit enim Dominus: Pater, revelavi nomen tuum hominibus *Jean. xviii*. Omnis enim Filius nomen est Patris.

« Narrabimus mirabilia tua. » Hoc dicit Ecclesia: hoc dicit multitudo credentium. « Narrabimus mirabilia tua. » Iste versus cum prioribus jungitur; iste autem qui sequitur, ex persona Domini dicitur. Sic enim interpretati sunt Veteres.

« Cum accipero tempus, ego justitias judicabo. » Nunc enim non est iudex, sed erit. Si enim esset nunc iudex, peccatores non erigerentur, et in saeculo non obtinerent divitias. Hoc vos scandalizat, quoniam justii fugiant, et peccatores persequuntur? Hoc vos scandalizat, quoniam iniquitas regnat in mundo? Audite Dominum dicentem: « Cum accipero tempus, ego justitias judicabo. » Tempus enim iudicii reservatum est. In presenti non est iudicium, sed certamen. Non enim iudicat Pater quemquam, sed omne iudicium dedit Filio. Audiens autem hoc, ne scandalizetis, et dicis: quia minor est iste, qui accipit ab eo qui dat; sed vide quid dicit in Evangelio: Neque

enim iudicat Pater quemquam, sed omne iudicium dedit Filio, quoniam Filius hominis est *Jean. iii*. Reddit causam quare accipit iudicium: quoniam Filius hominis est. Audis Filium hominis, et dubitas quare accipit?

PSALMUS LXXV.

« In finem, in carminibus, psalmus Asaph, Canticum ad Assyrios. »

« Notus in Iudaea Deus : in Israël magnum nomen ejus. » Antequam illuminaret crux mundum, et antequam videretur Dominus in terra, notus erat in Iudaea Deus, in Israël autem magnum nomen ejus. Quando autem venit Salvator, in omnem terram exiit sonus ejus, et in fines orbis terrae verba ejus *Psal. xviii*.

« Et factus est in pace locus ejus. » Quod Hebraice dicitur in *SALEM* (*שׁלֵם*). Videtur ergo secundum litteram dicere Jerusalem, que ante vocabatur « Salem, » et postea « Jebus, » et deinde dicta est, « Jerusalem, » in qua fuit rex Melchisedech. Legimus: Tu es sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedech *Ps. cix*. Non dicit secundum ordinem Aaron, sed Melchisedech. Quid voluit dicere, Tu es sacerdos in